

▶ Cordes-sur-Ciel



© OT - B. Piquart

Comme un navire émergeant des brumes.



© Jean-François Ringuet

La porte de l'horloge.



© Pierre Roques

Façade fleurie.



© Jean-François Ringuet

Le Grand Fauconnier.



© OT de Cordes

Les fêtes de juillet.



TARN 81

Province : Languedoc
Département : Tarn
Coordonnées IGN : 57-D10

À savoir

Des musées pour tous les goûts

- Le musée Charles Portal présente des vestiges allant de la préhistoire au Moyen Âge.
- Le musée d'art moderne Yves Brayer : il présente des œuvres du peintre (tableaux, dessins, lithographies) et la copie d'un ouvrage dont l'original est à la bibliothèque nationale de France : le livre ferré (Libre Ferrat), parce que deux plaques de fer sont clouées des deux côtés de la reliure en bois et fixées à une chaîne de fer. Soixante-cinq feuillets manuscrits contiennent des statuts et règlements relatifs aux affaires de la ville. À noter qu'il existe un autre ouvrage plus mystérieux encore à la Bibliothèque nationale de France : « Le Sort des Apôtres » : un parchemin du XIII^e brodé de cinquante-cinq fils reliés à cinquante-cinq sentences écrites en occitan. Sans doute un instrument de divination ?
- Le musée de l'art du sucre : belles pièces en sucre réalisées par les pâtisseries du célèbre cuisinier établi à Cordes Yves Thuries.

Dans les environs

- La vallée du Cérrou et ses villages médiévaux (Les Cabannes, Vindrac-Alayrac, Milhars).
- La forêt de Grésigne et ses 3 000 ha, qui a la particularité d'être, suivant l'orientation, un résumé de la flore de France.
- Vaour : commanderie des Templiers en cours de restauration et dolmen (le plus vieux du Tarn : 4 000 ans).

La cité médiévale aux cent ogives

Dominant la vallée du Cérrou, la bastide de Cordes, devenue Cordes-sur-Ciel, en plus de son site, offre de beaux témoins d'architecture civile gothique du Midi de la France.

Héritage de la croisade contre les Albigeois au XIII^e siècle, Cordes est la ville aux cinq enceintes et aux cent ogives des guides touristiques.

Fondée en 1222 dans un moment d'accalmie de la croisade par Raymond VII, le comte de Toulouse, elle inaugure pratiquement le mouvement de fondation des bastides, ces villes nouvelles – plus de cent cinquante – créées dans le Sud-Ouest par les autorités politiques et seigneuriales pour accompagner la croissance économique et démographique durant tout le XIII^e siècle. Le choix du site sur le pech de Mordagne poursuivait un triple but : politique (un geste de pouvoir du comte), militaire (contrôler le passage du Quercy vers le Rouergue), et économique (regrouper populations et activités économiques : tannage, tissage qui

souffraient des destructions de la croisade). Son nom, pour suivre la mode de l'époque qui était aux dénominations italiennes ou espagnoles en ces temps de Reconquista, s'inspire de Cordoue, en relation sans doute avec le travail du cuir. À noter que le département du Tarn possède aussi une Pampelonne et deux Valence !

Une architecture gothique civile avec ses mystères

Au XIII^e siècle, travail du cuir, tissage enrichissent la ville et ses bourgeois qui construisent des demeures en grès rose venant de carrières voisines (Salles) sur un modèle commun : rez-de-chaussée à arcades, fenêtres géminées au premier étage, tiges de fer ou anneaux pour suspendre les draperies les jours de fête

ou monter des objets. Elles sont décorées de feuillage, animaux, hommes... C'est au XIX^e que les romantiques s'en inspireront pour les nommer : maisons du Grand Écuyer (sirènes, chiens), du Grand Veneur (chasse au sanglier), du Grand Fauconnier (oiseau de proie). La halle du XIV^e, avec ses vingt-quatre piliers octogonaux, abrite un puits profond de 113 mètres, maçonné dans sa partie supérieure. Une rumeur non fondée voulait que trois inquisiteurs un peu trop zélés y aient été précipités. On ignore encore son usage : réserve d'eau, silo, départ de souterrain ? À côté, une croix gothique. L'église Saint-Michel, des XIII^e et XIV^e, possède un clocher tour permettant la surveillance des alentours. Le dispositif urbain est articulé autour de deux rues parallèles pavées. Des enceintes concentriques et leurs portes fortifiées (porte de l'horloge, la Barbacane) marquent l'agrandissement de la ville ; au XIV^e, le périmètre fortifié était égal à celui de Carcassonne (1 400 m) ! Les « Parfaits » cathares étaient bien représentés dans les

“ Son nom s'inspire de Cordoue, en relation sans doute avec le travail du cuir. ”

activités de tissage – on les appelait aussi « tisserands » – ce qui leur permettait de justifier leurs déplacements.

Un crocodile à l'assaut de la bastide

La guerre de Cent Ans, les guerres de religion, des épidémies de peste entraînent le déclin mais sauvegardent le cœur historique qui n'est ni remanié ni rebâti. Les romantiques la redécouvrirent intacte, Prosper Mérimée et Viollet-le-Duc contribueront à la sauver. Au XIX^e, des enfants du pays importeront des métiers à broder mécaniques, un exemplaire survivra jusqu'aux années 1960 ; ces machines serviront à broder les crocodiles qui figuraient sur les chemises Lacoste. À la suite du peintre Yves Brayer, installé là dans les années 1940, viendront d'autres artistes peintres, sculpteurs, écrivains. La cité s'ouvrira au tourisme. Une grande fête médiévale en costume s'y déroule à la mi-juillet. ■

Jean-François Ringuet

RENSEIGNEMENTS

Comité départemental du tourisme : 05 63 77 32 10

Office de tourisme de Cordes-sur-Ciel : 05 63 56 00 52

Ligue des Pyrénées de cyclotourisme : <http://pyrenees.ffct.org/>CoDep du Tarn : <http://tarn.ffct.org>

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77, et site www.ffct.org, rubrique BPF).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier – Plat, 24460 Négrondes • bpf@ffct.org